

DGIV/CULT/IC(2008)06

26 mars 2008

## CITES INTERCULTURELLES

**Action conjointe du Conseil de l'Europe et de la Commission Européenne**

**Melitopol, Ukraine**

**Mars 2008**

### **Contexte**

La ville de Melitopol en Ukraine compte environ 158 000 habitants et, d'après le recensement de 2001, pas moins de 93 nationalités et groupes ethniques parmi lesquels des Ukrainiens (87 750), des Russes (62 050), des Bulgares (2 910), des Tatars (1 510), des Biélorusses (1 060), des Roms (480), des Arméniens (435) des Tatars de Crimée ( 380), des Juifs (360), des Grecs (320), des Allemands (220), des Polonais (205), des Moldaves (200), des Tchèques (150), et des Géorgiens (135). D'autres groupes ethniques peu nombreux sont également présents mais n'apparaissent pas dans ces statistiques.

Issue d'une ancienne civilisation agraire, la ville de Melitopol est une cité véritablement unique. Tous les groupes ethnoculturels y vivent en harmonie, dans une atmosphère de coexistence pacifique et de tolérance ethnique. Si l'on considère qu'à quelques centaines de kilomètres seulement, Tatars et population autochtone de Crimée sont en conflit permanent, ce succès n'est pas des moindres. Melitopol n'a pas connu de tensions ethniques ni de violence depuis plus de deux siècles.

Plus de 20 communautés culturelles-nationales se sont créées avec le soutien des autorités locales. Elles sont regroupées en une Association des communautés culturelles-nationales de Melitopol. Les autorités locales ont contribué à créer les conditions favorables à la liberté d'expression des minorités nationales et au bon développement de leurs cultures ethniques et leurs cultes, par exemple en mettant gratuitement un local à la disposition de l'Association des communautés culturelles-nationales de Melitopol et des communautés les plus actives de la ville. Les minorités nationales jouissent toutes des mêmes droits politiques, économiques, sociaux, culturels et religieux.

Le « Programme de soutien pour le développement des minorités nationales » est financé sur le budget régional. Le budget alloué est revu chaque année afin de servir au mieux les activités des communautés. Un Conseil de coordination des représentants des communautés culturelles-nationales a été créé à l'initiative des autorités locales. Ce Conseil s'occupe des affaires urgentes en matière de conservation du patrimoine historique et culturel, crée les conditions favorables à l'épanouissement de la culture nationale dans la ville et dresse le bilan mensuel et annuel des activités de chaque communauté.

En 2006, le conseil a mis en place un service chargé des questions de religion, d'immigration et de minorités nationales afin de maintenir et de renforcer les liens entre les autorités et les minorités nationales. Ce conseil assure la formation au développement de la ville de fonctionnaires appelés « transformateurs culturels ».

Au cours de l'année qui vient de s'écouler, les fonds alloués par l'administration régionale et les autorités municipales ont servi à financer la confection de costumes traditionnels, de coiffes et chaussons de danse, la publication de livres et brochures, la fabrication d'insignes et la participation à divers festivals. Quelques 19 sociétés nationales sont officiellement enregistrées et travaillent en partenariat avec les ambassades et les consulats pour mettre à la disposition des enfants de la documentation et du matériel leur permettant de découvrir leur patrimoine, leur culture et leur langue, dans des « palais de la culture ».

Les autorités et la population locales veulent célébrer la Journée des communautés culturelles-nationales de Melitopol. Cet événement pourrait devenir un festival international des communautés culturelles-nationales d'Ukraine. Ici, la tradition veut que l'on fasse vivre la cuisine, la culture et les fêtes des minorités. De nombreuses minorités nationales sont partie prenante de la vie politique et économique de la cité. Par sa tolérance, son pragmatisme et son esprit d'initiative, le maire représente l'essence même de la ville.

Par ailleurs, au cours des trois dernières années, Melitopol a profité de ses relations avec le Centre de recherches culturelles « Democracy through Culture » dirigé par Alexandre Boutsenko. Tant les autorités municipales que les organisations publiques et non gouvernementales locales ont pu profiter des services fournis par le Centre en matière de conseil, formation et recherche. D'autre part, en raison des activités du Centre, la ville bénéficie désormais, au niveau du pouvoir central, du soutien financier du Ministère de la Culture et du Tourisme en Ukraine.

### **Perspectives**

Le développement culturel passe principalement par ce que l'on appelle la « revitalisation », une redécouverte de la mémoire nationale compte tenu de l'expérience de l'occupation et du besoin de la population de se réappropriier les divers éléments qui composent la culture et l'histoire de l'Ukraine et de les faire connaître.

Melitopol, avec ses 40 000 visiteurs par jour durant la saison touristique (de mai à octobre), se considère comme la « porte » de la Crimée, un carrefour au confluent des villes et des régions. Un monument historique d'envergure nationale se situe à la périphérie de la ville, le tumulus de Melitopol (« Stone Grave »), l'un des sites les plus anciens de civilisation humaine. Il attire chaque été plus de 50 000 visiteurs.

La stratégie de développement de la ville est conforme aux exigences de USAID et sert de cadre à sa politique culturelle. Melitopol ne dispose que de fonds limités pour le développement, avec un taux d'imposition à 13% et de faibles ressources caritatives ou philanthropiques.

Les autorités publiques ont noué des liens étroits avec les deux établissements d'enseignement supérieur, et notamment avec le centre de formation des enseignants. Lors d'une session ouverte organisée avec les étudiants, la jeunesse de Melitopol s'est montrée dynamique, passionnée et prête tant à critiquer les positions de l'administration sur certains problèmes qu'à s'engager à soutenir le développement interculturel.

La ville compte aussi deux établissements sportifs, secondaire et supérieur.

S'agissant des médias, Melitopol a 3 stations de télévision, 8 stations de radio ainsi que 5 ou 6 journaux locaux. Tous se sont montrés très intéressés par la visite et seront des partenaires indispensables des programmes de développement et de la stratégie marketing de la ville.

Principaux problèmes :

- Pressions budgétaires : les budgets sont gérés au niveau régional et les fonds sont distribués après débats et négociations. La ville n'a donc pas toute son autonomie et sa capacité d'action est limitée. En outre, pour l'instant, seuls les salaires des fonctionnaires sont payés.
- Accessibilité : la seule liaison existant entre Kiev et Melitopol est un train de nuit au confort très sommaire. La signalétique des attractions culturelles et touristiques de la ville laisse à désirer.
- La ville n'est pas reconnue sur le plan international.
- Si d'importants efforts sont faits pour l'intégration et le développement de toutes les minorités nationales, la communauté Rom, assez réduite, risque quant à elle d'être marginalisée.
- L'éventail des langues est vaste et sollicite beaucoup les pouvoirs publics. Les formateurs d'enseignants souhaitent vivement savoir comment le problème est traité ailleurs et comment il est possible de le gérer au mieux.

Pistes pour l'avenir :

- Mieux faire comprendre comment la diversité et les atouts culturels de la ville peuvent être utilisés comme facteur de développement économique et social global en valorisant la stratégie de développement économique et en évitant le plus possible que la culture soit perçue comme un gaspillage des ressources.
- En privilégiant la cuisine, la culture, l'histoire et les fêtes des minorités, la ville dispose d'un outil précieux pour intégrer les minorités et favoriser la tolérance. Par ailleurs, il faut définir les spécialités et les sites typiques de la région - les textiles traditionnels, l'artisanat local, la production de miel et de cerises, la gastronomie locale, le tumulus - afin de mettre en place des circuits touristiques facilement accessibles et bien signalés. Melitopol peut compter parmi ses atouts le transit quotidien d'un nombre important de visiteurs.
- Melitopol ne pourra acquérir une dimension internationale que grâce à un travail des autorités pour mettre en avant ses caractères spécifiques. Ici, c'est le modèle des « communautés unies », capables de cohabiter sans générer de conflit ni de violence qui est à faire valoir. Les autorités doivent comprendre et montrer comment s'articulent les éléments de cette réussite pour pouvoir les communiquer.
- La visite ne portait pas particulièrement sur les activités sportives, mais il est bon de rappeler quels sont les équipements disponibles et d'analyser la marge de développement de centres sportifs de haut niveau.
- Il importe également que dans la marche vers le développement interculturel, la communauté Rom ne soit ni marginalisée ni exclue.

- Melitopol doit se projeter vers l'avenir. La ville peut fonder son ambition sur une certitude : il lui reste beaucoup à apprendre, mais elle a aussi beaucoup à offrir. Ainsi, à moyen terme, il sera indispensable de créer une liaison aérienne pour la ville.
- Le cas particulier de Melitopol rend certes indispensable la sauvegarde de son patrimoine historique, cependant cela ne doit pas être fait au détriment de l'avenir. Il faut donc trouver un équilibre entre la conservation des éléments précieux du passé et l'innovation qui forgera le futur de Melitopol.

## Analyse SWOT de la situation de Melitopol, dans l'optique de sa participation au programme Cités Interculturelles

Atouts	Opportunités
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Présence historique de plus de 100 groupes ethniques et nationalités, dont certains ne comptent pas plus qu'un millier de représentants de par le monde et ce, pour une ville à la population relativement réduite.</li> <li>• L'interculturalité fait partie intégrante de la vie culturelle et sociale de Melitopol.</li> <li>• L'administration locale a compris l'intérêt d'une stratégie marketing interculturelle et l'adjoint au maire, en particulier, est à même de mobiliser les énergies autour de ce projet.</li> <li>• Forte volonté de relations et d'échanges internationaux.</li> <li>• Relations de confiance entre les autorités locales et les associations culturelles.</li> <li>• D'authentiques bonnes relations entre les générations, dans une société quelque peu patriarcale mais respectueuse des jeunes (culture sociale de type précapitaliste et prémondialiste)</li> <li>• Deux universités classées dans la moyenne des universités ukrainiennes.</li> <li>• Carrefour historique des civilisations et des cultures.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Afflux massif de touristes en transit durant l'été (40 000 personnes en moyenne par jour). Fort potentiel économique à capter.</li> <li>• L'ensemble de la population parle russe en plus de l'ukrainien, les langues de l'immense majorité des touristes.</li> <li>• Tant les citoyens que les autorités ont compris l'importance du marketing pour la ville et veulent développer des idées et une stratégie commerciale s'appuyant sur la diversité culturelle.</li> <li>• Entreprises en plein essor et entrepreneurs innovant qui souhaitent défendre la ville et ses valeurs sociales.</li> <li>• Dans le cadre du programme, les possibilités et les actions à entreprendre ressortent clairement ; les progrès ne devraient donc pas se faire attendre.</li> <li>• Excellente aide méthodologique apportée par le Centre de Kiev « Democracy through culture ».</li> <li>• Soutien éventuel d'agences régionales et nationales pour des stratégies de développement local intersectoriel.</li> </ul>
Faiblesses	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Infrastructures touristiques et culturelles insuffisantes : pas d'aéroport, 10h de train depuis Kiev, absence de théâtres et de lieux d'exposition modernes, très peu d'hôtels ou de restaurants.</li> <li>• Les arts traditionnels, classiques ou le patrimoine sont largement représentés parmi les activités culturelles, au détriment des loisirs et d'une culture plus orientée vers la jeunesse.</li> <li>• Mis à part chez les jeunes, l'anglais est peu parlé.</li> <li>• Mauvaise infrastructure en matière d'information : absence de sites internet en anglais sur Melitopol, rare accès à internet.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Si la ville ne peut s'assurer le soutien financier du pouvoir central, la mise en œuvre de sa stratégie interculturelle pourrait être difficile.</li> <li>• Risque pour la ville de perdre son avantage compétitif potentiel si elle se laisse aller à n'entreprendre que des actions plus banales, moins audacieuses ou spectaculaires, et donc plus faciles à réaliser.</li> <li>• De par l'isolement géographique de la ville et les problèmes de langue, il est difficile de lui faire bénéficier régulièrement d'une expertise internationale pour garder le cap et maintenir l'énergie de la population locale.</li> </ul>